

6 Société et Culture

Front social/Mouvement d'humeur à la MCTT

Une Intersyndicale pour démêler l'écheveau

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

EN pleine détresse du fait de leurs huit mois d'arriérés de salaires, les employés de la société MCTT ont vu une intersyndicale (regroupant la Cosyga et l'UTG) accepter d'entrer dans d'intenses négociations avec leur hiérarchie. Avec pour objectif d'obtenir l'apurement des salaires impayés. Des négociations entamées grâce à l'entregent de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) dont ils ont sollicité l'expertise. La démarche entreprise a d'abord consisté, pour la Cosyga, à s'entendre avec l'Union des travailleurs gabonais (UTG), majoritaire dans l'établissement à Libreville, tandis qu'elle est présente sur leur site de Port-Gentil. Le consen-

sus trouvé entre les deux organes syndicaux devrait, en principe, déboucher sur la recherche des voies et moyens visant à satisfaire les travailleurs. Lesquels tirent le diable par la queue depuis huit mois, sans savoir ce que pense leur direction générale. D'où leur mouvement d'humeur entamé il y a une semaine. De la conjonction des deux confédérations syndicales est née (comme elles l'ont proposé) une Intersyndicale, afin qu'elles parlent d'une même voix. Et une plateforme écrite est en train d'être mise en place pour une formalisation conséquente. Spécialisée dans la manutention, la consignation, le transposage et le transport, cette société maritime et portuaire refusait, jusque-là, de collaborer, selon ses employés. Ce qu'étaient les dirigeants syndicaux qui n'ont pu



Les employés de la société MCTT et le directoire de la Cosyga après leur première rencontre.

Photo : Antoine Essone Ndongo

joindre aucun responsable de MCTT, afin de discuter de ce dossier important. "Seul un consultant de MCTT que nous avons eu au téléphone a accepté le principe des discussions relativement à cette situation", a expliqué le secrétaire général de la Cosyga, Philippe Djoula, qui souhaite que des négociations me-

nées sortent des solutions pérennes. En attendant, le responsable de la Cosyga a déjà son calendrier de travail en rapport avec ce dossier : des rencontres avec les ministres des Transports et du Travail sont prévues, au cas où les choses traîneraient. L'un des leitmotivs du gouvernement étant "le

dialogue social", la situation salariale des employés de MCTT constituera donc la preuve qu'il ne s'agit pas d'un vain slogan et doit l'interpeller. Autre source d'inquiétude de Philippe Djoula : le fait que les germes patents des crises sociales dans les entreprises ne transparaissent jamais lors de leurs conseils d'administration. "Les choses seraient bien différentes si les délégués du personnel y prenaient part pour être au fait de la vraie situation dans l'entreprise", estime le SG de la Cosyga. Dans la situation douloureuse des employés de MCTT, le syndicaliste souhaite que la société consente d'abord à leur verser ne fût-ce que quatre mois de salaires, pour faire face aux contraintes de la rentrée scolaire qui pointe à l'horizon.

Journée internationale de la Paix

L'environnement au centre des préoccupations

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LE Gabon, à l'instar de la communauté internationale, a célébré, hier, la Journée internationale de la paix, instituée par les Nations unies. Objectif : inviter les peuples du monde entier à se consacrer au renforcement de l'idéal de paix. L'édition 2019 a braqué les projecteurs sur la thématique : "Action climat, Action pour la paix". Un slogan qui souligne l'importance de la lutte contre le changement climatique en tant que moyen de protéger et de promouvoir la paix dans le monde.

À cette occasion, le Système des Nations unies au Gabon a organisé une série d'activités pour matérialiser cette vision. Dans le cadre de cette célébration, une marche de ramassage d'ordures dans la ville de Libreville a été organisée hier. Le point de départ de cette collecte groupée a été le carrefour Derrière-la-prison et s'est achevé sur la plage du lycée national Léon-Mba. Cette marche qui a réuni un peu plus de 200 personnes a rassemblé les membres de l'Organisation des Nations unies au Gabon (ONU), des associations de jeunes, des organisations non gouvernementales (ONG) environnementales et autres bénévoles.



Keita Ohashi, Représentant-Résident du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) au Gabon, se pliant à l'exercice du jour.

Photo : Dony Photographie

Ils ont, ensemble, posé un acte symbolique de préservation de l'environnement et de promotion de la paix pour matérialiser la

thématique de l'année. Un choix loin d'être fortuit. "Action climatique, action pour la paix" insiste sur l'urgence climatique

mondiale qui menace la sécurité et la stabilité des peuples. En raison des conséquences dévastatrices, des millions de personnes désertent les littoraux et l'intérieur des terres, désormais inhabitables, à la recherche d'un lieu sûr et d'une vie meilleure. Les catastrophes et phénomènes météorologiques extrêmes se font de plus fréquents et violents, et les différéments de l'épuisement des ressources risquent de dégénérer en conflits climatiques. Aujourd'hui, la 6e édition du tournoi de la Paix se tient au stade du camp Gros-Bouquet et sera suivie de la prestation d'Annie-Flore Batchiellily.

Initiative de l'éducation dans le secteur des affaires en faveur des jeunes africains (Initiative ABE)

Un étudiant gabonais admis à Utsunomiya University au Japon

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE gouvernement du Japon poursuit son engagement dans le renforcement des capacités des jeunes Africains, incluant le Gabon à travers "L'initiative de l'éducation dans le secteur des affaires en faveur des jeunes Africains (Initiative ABE)". Lundi dernier, l'ambassadeur du Japon au Gabon, Masaaki Sato, a présenté officiellement, à sa résidence et devant le directeur général adjoint de la Coopération internationale du ministère des Affaires étrangères,

l'étudiant admis pour la troisième sélection du programme de formation en master intitulé "ABE Initiative". Ce programme, financé par le gouvernement nippon et mis en place par l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), a été initié suite aux recommandations de la 5e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V) tenue à Yakohama en 2013. Ce programme s'inscrit donc dans le cadre de la vision politique du Japon, qui consiste à soutenir et à promouvoir la croissance de l'Afrique par le développement des ressources humaines dans les domaines



Ulrich Christopher Mboumba Moussavou vient d'être admis à l'université Utsunomiya au Japon.

Photo : DR

d'activités stratégiques. "Au Gabon, 4 jeunes Gabonais ont déjà été au Japon et ont bénéficié de ce programme depuis 2015. Cette année, un jeune Gabonais, Monsieur Ulrich Chris-

topher Mboumba Moussavou, vient d'être admis à Utsunomiya University au Japon où il commencera ses recherches pour une durée de 3 ans, jusqu'au niveau master, dans le domaine du soutien des industries locales", a indiqué Sato

Masaaki. Selon le diplomate nippon, le résultat attendu de ce programme est un réseau de contributeurs potentiels au développement des industries africaines, qui conduira également les entreprises japonaises à participer davantage à des activités économiques en Afrique. L'ambassadeur du Japon a souhaité voir ces étudiants jouer le rôle d'ambassadeurs de la culture et de la pensée japonaises, afin de promouvoir le développement des relations bilatérales entre le Gabon et le Japon sur la base des acquis de la langue, de la culture et de l'expérience japonaise.

Ici et Ailleurs

Santé
Le bisphénol A, un perturbateur endocrinien

La justice européenne a confirmé, hier, la classification du bisphénol A comme perturbateur endocrinien, rejetant un recours de l'industrie du plastique qui contestait cette inscription. Le bisphénol A (BPA) a été identifié en juillet 2017 comme une "substance possédant des propriétés perturbant le système endocrinien et pouvant avoir des effets graves sur la santé humaine", rappelle le Tribunal de l'Union européenne. Cette classification de l'Agence européenne des produits chimiques, ECHA, avait été faite à la demande de la France.

Climat
Une "grève mondiale" pour le climat

Des centaines de milliers de jeunes ont manifesté, hier, à travers le monde pour appeler les adultes à agir contre la catastrophe climatique. Rejoignant le mouvement initié à l'été 2018 par la jeune Suédoise Greta Thunberg, ils boycottent les salles de classe pour cette très symbolique "grève mondiale pour le climat", qui doit culminer par une manifestation monstre à New York, où se tiendra lundi un sommet international sur le climat.

Technologie
Twitter supprime de milliers de comptes

Twitter a annoncé, hier, avoir supprimé plusieurs milliers de comptes liés à des États étrangers et accusés de répandre des fausses informations sur le réseau social. "En accord avec notre politique concernant la manipulation sur notre plateforme, nous avons suspendu de façon permanente tous ces comptes", a annoncé Twitter. Le réseau social a précisé avoir supprimé 267 comptes émiratis et égyptiens, 4 258 comptes émiratis, 259 comptes espagnols liés au Parti Populaire (conservateur), 1 019 comptes équatoriens et six comptes saoudiens, en plus des 200 000 comptes chinois dont le réseau social avait déjà annoncé la suspension en août.